

## **Titre : L'importance des centrales syndicales, en particulier la FTQ, dans la politique québécoise**

Les centrales syndicales ont toujours été des acteurs incontournables dans le paysage politique du Québec, façonnant le destin de milliers de travailleurs tout en marquant de leur empreinte l'évolution sociale de la province. Parmi ces piliers du mouvement ouvrier, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) se distingue par son influence décisive et son histoire riche en luttes pour la justice sociale. Créée en 1957, la FTQ n'a pas tardé à se hisser au rang de plus grande centrale syndicale du Québec, rassemblant aujourd'hui plus de 600 000 membres issus d'une diversité impressionnante de secteurs professionnels. Cette montée en puissance, loin d'être un simple hasard, découle d'une stratégie bien pensée, alliant revendications sociales et politiques avec une ténacité qui force le respect.

Prenons, par exemple, les années 1970, une période marquée par des conflits sociaux intenses au Québec. À cette époque, la FTQ s'est particulièrement illustrée lors de la grande grève du secteur public de 1972. Cette grève, qui a mobilisé plus de 200 000 travailleurs, a été l'une des plus importantes de l'histoire du Québec. Elle symbolise la capacité de la FTQ à unir les forces ouvrières pour défendre des conditions de travail dignes. Malgré les tensions et les pressions gouvernementales, la FTQ a tenu bon, obtenant des gains significatifs pour ses membres, notamment des augmentations salariales substantielles et une meilleure protection des droits syndicaux.

L'influence de la FTQ ne se limite pas à la sphère des relations de travail; elle déborde largement dans le domaine politique, où elle s'est imposée comme une force avec laquelle les gouvernements doivent composer. La capacité de la FTQ à mobiliser des milliers de travailleurs dans des manifestations, à peser dans les négociations collectives, et à orienter le débat public sur des questions cruciales comme le salaire minimum ou les régimes de retraite, témoigne de son importance dans la prise de décision politique. Par exemple, lors des discussions sur la réforme des régimes de retraite au début des années 2000, la FTQ a joué un rôle déterminant en s'opposant fermement aux propositions qui auraient compromis la sécurité financière des retraités. Grâce à une campagne de sensibilisation bien orchestrée, la FTQ a réussi à faire reculer le gouvernement sur certaines mesures controversées, protégeant ainsi les intérêts des travailleurs à long terme.

Mais la FTQ, ce n'est pas seulement des combats de tranchées pour des acquis sociaux; c'est aussi une organisation qui sait tisser des alliances stratégiques avec divers partis politiques. Notamment, son partenariat avec le Parti Québécois a souvent été cité comme un exemple de collaboration réussie entre une organisation syndicale et un parti politique. Lors des élections provinciales de 1998, la FTQ a déployé tous ses efforts pour soutenir les candidats du Parti Québécois, contribuant ainsi à leur victoire. Ce soutien n'était pas seulement basé sur des affinités idéologiques, mais aussi sur une compréhension mutuelle des enjeux sociaux et économiques qui touchent les travailleurs québécois.

La FTQ n'est pas seule dans cette lutte; elle collabore étroitement avec d'autres centrales syndicales telles que la CSN et la CSQ, formant ainsi un front uni qui renforce la voix des travailleurs. Cette solidarité intersyndicale se manifeste à travers des actions concertées, des échanges de ressources et des stratégies communes pour défendre les acquis sociaux face à un environnement économique de plus en plus précaire. Par exemple, lors de la lutte contre la loi 78 en 2012, qui restreignait sévèrement le droit de manifester au Québec, la FTQ, aux côtés de la CSN et de la CSQ, a mobilisé des milliers de personnes dans les rues de Montréal pour défendre les libertés civiles. Cette manifestation massive a non seulement mis en lumière l'importance de la solidarité syndicale, mais a aussi conduit à des amendements de la loi, démontrant ainsi la force collective des travailleurs lorsqu'ils se lèvent pour défendre leurs droits.

Cette approche globale permet à la FTQ de rester pertinente face aux défis contemporains, qu'il s'agisse de la mondialisation, de l'automatisation du travail, ou encore des inégalités croissantes. En puisant dans les expériences internationales, la FTQ enrichit son répertoire d'outils et de stratégies, s'assurant ainsi d'être toujours à la pointe de la défense des droits des travailleurs. En effet, lors des forums internationaux, comme ceux organisés par la Confédération syndicale internationale, la FTQ partage ses réussites et apprend des luttes similaires menées ailleurs dans le monde. Ces échanges permettent à la FTQ d'adapter ses stratégies en fonction des défis globaux, tout en restant ancrée dans la réalité québécoise.

Enfin, la FTQ ne se contente pas d'intervenir sur le terrain politique et syndical; elle joue également un rôle actif dans la société civile. Par ses actions, elle cherche à promouvoir un modèle de société plus juste et plus équitable, où les droits des travailleurs sont respectés et où chacun a la possibilité de vivre dignement de son travail. La FTQ est engagée dans de nombreuses initiatives sociales, qu'il s'agisse de soutenir des projets communautaires, de promouvoir l'éducation syndicale ou de défendre les droits des minorités et des populations

vulnérables. Par exemple, la FTQ a été un acteur clé dans la création des premières coopératives de travailleurs au Québec, offrant ainsi une alternative viable à l'organisation traditionnelle du travail. Ces coopératives, qui existent encore aujourd'hui, sont un témoignage vivant de l'engagement de la FTQ pour une économie plus solidaire et plus humaine.

En conclusion, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, forte de son histoire et de son réseau, reste une force incontournable dans le paysage politique québécois. Son action dépasse largement les enjeux strictement syndicaux pour s'inscrire dans une démarche plus large de transformation sociale. Que ce soit en soutenant des réformes progressistes, en luttant pour l'équité ou en défendant les droits des travailleurs sur la scène internationale, la FTQ continue de jouer un rôle central dans la construction d'un Québec plus juste et plus solidaire. Loin d'être une simple organisation syndicale, la FTQ est une véritable institution, ancrée dans la vie quotidienne des Québécois et dans les grands débats qui façonnent l'avenir de la société québécoise.